

Nord vaudois - Broye

Santé



Le bâtiment de Patrick Minder joue avec la déclivité du terrain. A chaque étage, il existe une sortie de plain-pied. IMAGE DE SYNTHÈSE

Un centre de soins tout en aluminium à Sainte-Croix

Attendu, le nouvel EMS du Centre de soins et de santé communautaire est prévu pour 2016

Hélène Isoz

Après cinq ans de gestation, l'extension du Centre de soins et de santé communautaire du balcon du Jura vaudois (CSSC) a franchi une nouvelle étape. Le jury du concours d'architecture pour un EMS d'une capacité de 70 lits - contre 52 aujourd'hui - a choisi, à l'unanimité, le projet de Patrick Minder «pour son organisation optimale de l'espace». Il a été présenté mercredi à Sainte-Croix.

Baptisé The Tree of life, (l'Arbre de Vie), ce projet est un bâtiment de trois étages, composé de trois ailes, aux façades et à la toiture en aluminium. Au rez, dont l'entrée fera quasi face à celle de l'hôpital, se trouveront tous les services communs, comme la cuisine, qui sera unique pour tout le centre. Au premier étage seront aménagés les lits de gériatrie et au second, ceux de la psychiatrie de l'âge avancé. Chaque unité (5 fois 12 chambres individuelles et une chambre double) comprendra une salle à manger et une salle de séjour.

A chaque niveau, des sorties donneront accès à des zones de



«Ce centre est un important rouage économique de la région. Il faut le chérir»

Pascal Broulis,
conseiller d'Etat vaudois



«La population est viscéralement attachée au CSSC. Il aura toute notre attention»

Franklin Thévenaz,
syndic de Sainte-Croix

verdures sécurisées. Autre particularité: un passage souterrain reliera l'EMS à l'hôpital, évitant ainsi les pièges naturels, comme la neige, parfois abondante à cette altitude.

Ces créations de lieu de vie, cette utilisation du lieu d'implantation et le lien entre les deux bâtiments du CSSC ont séduit le jury. Le budget de ce projet est estimé à 20 millions de francs. Quant aux locaux libérés par cette nouvelle construction, ils seront notamment utilisés pour l'aménagement de cabinets médicaux et le développement des activités de l'hôpital.

Besoin du canton

La commission de construction se donne un an pour monter un projet final, qui sera présenté au Conseil d'Etat. Si ce centre fait partie de la liste des EMS qui pour-

raient prétendre au crédit-cadre de 157 millions de francs voté par le Grand Conseil en début d'année, il n'est pas sûr qu'il figurera parmi les gagnants. Le CSSC a besoin de ce soutien, sous forme de garantie d'emprunt du Canton, pour espérer voir ouvrir ce nouvel EMS en 2016.

Convaincues des besoins en lits d'hébergement, les Communes de la région avaient accepté il y a trois ans déjà de financer le crédit d'étude pour gagner du temps. La course contre la montre continue. «Le gouvernement va être appelé à trancher, a ainsi rappelé mercredi le conseiller d'Etat Pascal Broulis. Les besoins sont connus, puisque le balcon du Jura vaudois est la région qui compte le taux le plus élevé de personnes âgées de 65 ans et plus, je ne peux que vous inciter à agir, et vite.»

Tous les projets exposés

● Lancé en novembre dernier, le concours pour le nouvel EMS a motivé une quarantaine de candidats de Suisse, mais également d'Espagne, d'Italie, du Portugal et du Canada. Au final, 39 projets ont été passés en revue par un jury composé notamment d'architectes, de représentants du service

de la Santé publique et du milieu médical. Les plans et les maquettes de ces projets sont exposés au Technopôle de Sainte-Croix. Cette exposition est ouverte au public jusqu'au 1er mars. Du lundi au vendredi, de 18 h à 20 h. Ce samedi 23 février, les locaux seront ouverts de 10 h à 16 h.

Une conversion «osée» pour un horloger d'Orbe

Dans la petite cité urbigène, Georges Lachat renonce à vendre montres et bijoux pour concentrer son activité sur la restauration d'horloges

Sur l'établi de la petite horlogerie-bijouterie d'Orbe est déposé une pendule américaine complètement désossée. Les pièces du mécanisme de l'horloge brillent d'un bel éclat. Georges et David Lachat s'apprentent à redonner vie à ce marqueur du temps qu'ils ont complètement révisé. Les deux hommes, père et fils, ont décidé d'abandonner le secteur vente de leur commerce pour se consacrer entièrement à la restauration de pendules et de montres mécaniques fabriquées entre le XVIIIe et le XXe siècle.

Ils prennent ce virage pour répondre à une forte demande de la clientèle. Un service que l'on ne trouve pas dans les grands centres, où les boutiques des marques de luxe ne prennent en charge que les produits à leur effigie. «La démarche est osée», lance Pierre-Francis Kaenel, dernier président de l'Association vaudoise des horlogers, aujourd'hui dissoute.

Et pourtant la décision des horlogers urbigènes a été mûrement réfléchie. Georges Lachat est un ardent défenseur des petits commerces. Durant une décennie, il a présidé la Société industrielle et commerciale de la cité.

Quand il a ouvert son magasin, il y a vingt-cinq ans, la réparation de montres représentait le tiers de son chiffre d'affaires. Aujourd'hui, la tendance, s'est inversée au point d'atteindre 80% de son revenu commercial.

«Je dois cette évolution à ma passion pour la belle mécanique, explique Georges Lachat. Elle est née en regardant travailler mon père qui était déjà dans la branche.» Après son apprentissage, il a parfait ses connaissances auprès d'un maître horloger. La qualité de son travail, le bouche-à-oreille et une présence de trois ans à la Bourse aux sonnailles de Rommainmôtier font que les montres et les pendules qu'il répare proviennent du monde entier.

Fort de cette expérience, Georges Lachat a transmis son savoir-faire à son fils. Et ensemble, ils vont transformer leur magasin en un atelier de réparation et faire ainsi face à une demande qui ne cesse de croître. **P.I.B.**



Georges Lachat et son fils, David, ont décidé de transformer leur magasin en atelier de réparation. OLIVIER ALLENSPACH

De l'espace pour l'Office du tourisme à Moudon

Une petite maison du tourisme et de la promotion régionale s'est ouverte au pied de la vieille ville

C'est une véritable petite maison du tourisme et de la promotion qui vient de s'ouvrir à la Grand-Rue 25-27 de Moudon. «Entre les théâtres, les concerts, la ville historique et les nombreuses de randonnée. Il y a beaucoup de choses à faire à Moudon», explique Carole Saint-Loup. La directrice de l'Office du tourisme et son équipe

ont quitté les locaux exigus de la Douane (au centre-ville) pour un espace confortable de 170 m² au pied de la vieille ville, dans l'ancienne Raiffeisen.

Stratégiquement l'office perd en visibilité. Mais il gagnera en collaboration et en synergie puisqu'il partagera ses murs avec le bureau du Festival des musiques populaires et celui du Chemin des blés (parcours didactique pédestre balisé d'une centaine de kilomètres). L'office emploie trois personnes et son budget marketing et promotion se monte à 60 000 francs. **C.A.**

Yverdon-les-Bains AggloY version cyclophile

Quelle place pour le vélo dans l'agglomération d'Yverdon? Cette question fera l'objet d'une rencontre-débat organisée par Pro Vélo ce lundi (20 h) au Tempo. Après une présentation d'AggloY et des observations déposées par l'association cycliste durant la consultation publique, les participants seront invités à partager leur point de vue dans des ateliers par quartier. Suivra une synthèse, qui permettra à Pro Vélo d'offrir ses propositions en fonction des attentes des adeptes de la petite reine. **A.MN**

Le chiffre

50 ans

C'est l'âge du téléski des Esserts, dont la station de départ se trouve à L'Orient. Pour fêter ce demi-siècle d'existence à la vallée de Joux, la société qui gère le remontepente offre une journée gratuite ce samedi. La glisse (ou plutôt la montée) se pratiquera à l'œil entre 9 h et midi. Compte tenu des conditions actuelles, cet anniversaire vaut le détour. D'autant plus qu'à 16 h, les visiteurs seront conviés à une raclette gracieusement offerte par le village de L'Orient. **A.MN.**

Yverdon-les-Bains Subventions pour des projets verts

La Bourse de l'Agenda 21 d'Yverdon est à nouveau ouverte. Les prétendants à un coup de pouce financier pour leur projet de développement durable ont jusqu'au 23 mars pour soumettre leur dossier. Il peut concerner divers domaines, tels que l'aménagement du territoire, l'habitat, la mobilité, la consommation responsable, le tourisme équitable, la santé, la sauvegarde des ressources naturelles, l'éducation ou la formation. Les détails sont disponibles sur www.yverdon-les-bains.ch/agenda21. **A.MN**

Yverdon-les-Bains



Amateur de lettres, Gustave Millasson, ancien directeur du Collège Léon-Michaud à Yverdon-les-Bains, est également un amoureux de BD. Et ça lui a réussi. Pour avoir gagné un quiz sur le monde de la bande dessinée organisé sur Facebook par les librairies Apostrophes, le bédéphile a remporté son poids - 99 kg à la pesée - en BD. Voilà qui occupera ses longues soirées d'hiver. **H.I.**

Peney-le-Jorat La Poste ferme définitivement

Clac, clac! Les portes de l'office de poste de Peney-le-Jorat resteront bouclées à double tour dès ce matin, 9 h 30, et pour toujours. La petite poste qui n'était ouverte que quatre heures par semaine ferme définitivement. Dès lundi, un service postal à domicile proposera une alternative à la population. Tous les habitants recevront un petit écriteau de la part de La Poste. Il suffira de la placer sur sa boîte aux lettres pour solliciter ce service au facteur lors de sa tournée. **C.A.**

Riffs hardeux au Silver-Club

Payerne Les amateurs de hard rock genre Led Zeppelin, Kiss ou Aerosmith s'en paieront une bonne tranche, demain soir, au Silver Club avec le groupe Silver Dirt (dès 21 h) précédé en première partie de No Pearls to Swines. Entrée 15 francs. **C.A.**

La Louisiane au fil du Mississippi

Payerne La prochaine conférence d'Explorations du monde, à la salle du Beaulieu, part à la découverte de la Louisiane, jeudi à 14 h et à 20 h. Le texte du documentaire *Louisiane laisse le bon temps rouler* sera conté par Jean-Louis Mathon. **C.A.**